

## Allongement des vacances : la communauté éducative pas contre... à condition...

### #coronavirusAllongement des vacances : la communauté éducative pas contre... à condition de l'annoncer vite et d'anticiper l'après

Prolonger les vacances scolaires d'hiver est une "possibilité", selon le MEN. Les syndicats interrogés par AEF info le 27 janvier ne s'opposeraient pas à une telle décision : "Si cela peut être un facteur de ralentissement de l'épidémie, allons-y", indique Guislaine David, du Snuipp-FSU. À condition toutefois de "prévenir assez tôt", estime Philippe Vincent du SNPDEN-Unsa, et "d'anticiper la suite", pour Guislaine David. Sophie Vénéitay, du Snes-FSU, estime que cette mesure doit s'accompagner de mesures strictes au sein de la société. La FCPE craint, elle, les conséquences pour les parents.



Prolonger les vacances de février est une "possibilité", selon le MEN  
Droits réservés - DR

Au sortir du conseil des ministres, qui a suivi un conseil de défense, ce mercredi 27 janvier 2021, le porte-parole du gouvernement a indiqué, selon l'AFP, que le couvre-feu à 18 heures "ne freinait pas

suffisamment" le virus. Et Gabriel Attal d'annoncer que "différents scénarios" étaient étudiés, dont un "confinement très serré".

Alors que la situation sanitaire est de plus en plus critique en France et que le gouvernement pourrait donc bientôt durcir les mesures de restrictions sanitaires, qu'en sera-t-il pour les écoles et établissements scolaires ?

Prolonger les vacances engendrerait "plusieurs difficultés", estime le MEN

Alors que Jean-Michel Blanquer ne souhaite pas fermer les écoles ([lire sur AEF info](#)), une des hypothèses évoquées est le prolongement des vacances de février, qui s'étalent du 6 au 22 février pour la zone A, du 13 février au 1er mars pour la zone C et du 20 février au 8 mars pour la zone B. Le président du conseil scientifique, Jean-François Delfraissy, suggérait, dans *Libération* le 26 janvier, de "fondre toutes les zones en une seule, de décider de fermer les écoles trois semaines au lieu de deux, et de confiner sur cette période. On rouvrirait ensuite les écoles début mars au retour des vacances avec une surveillance extrêmement attentive".

En réaction, sur LCI, Jean-Michel Blanquer expliquait que cette solution n'était pas celle qu'il "préconisait". Et d'évoquer le fait que "les vacances peuvent être plus contaminantes que la vie scolaire", qu'un changement de calendrier "désorganise tout le monde" et que les enfants "perdraient des jours de classe".

Le 27 janvier, le MEN, contacté par AEF info, qualifie cette mesure de "possibilité", même si plusieurs difficultés sont pointées : le calendrier serré (les vacances étant dans 10 jours en zone A), le souci d'assurer une progression équivalente pour tous les élèves dans le suivi des programmes, le problème de la garde d'enfants, etc.

"Qu'appelle-t-on 'vacances' ?"

De son côté, Philippe Vincent, secrétaire général du ~~SNPDEN-Unsa~~, s'interroge d'abord sur "ce qu'on appelle 'vacances'", dans le cas où elles seraient prolongées : "Est-ce qu'on arrête tout ou est-ce une mise à distance systématique avec des cours en distanciel ?"

Ce flou, à un peu plus d'une semaine de l'éventuelle mise en œuvre de cette mesure, est "très révélateur" de la gestion de la crise sanitaire du MEN, selon Sophie Vénéitay. "Cette hypothèse arrive très tard, ce n'est pas du tout préparé ni anticipé et on ne sait pas ce que cela recouvre comme réalité. Cela peut susciter de nouvelles crispations", alerte ainsi la secrétaire générale adjointe du Snes-FSU.

Elle est rejointe par la co-présidente de la FCPE, Carla Dugault : "On a l'impression de revivre à chaque fois la même histoire : rien n'est anticipé et, alors que des propositions sont faites, on va demander aux enseignants, aux parents et aux élèves de se débrouiller et de faire comme ils peuvent".

"Si ça peut ralentir l'épidémie, allons-y"

Sur le principe, les différents acteurs de la communauté éducative ne s'opposent pas au prolongement des vacances. "Si cela peut être un facteur de ralentissement de l'épidémie, allons-y", déclare Guislaine David, co-secrétaire générale du Snuipp-FSU. D'autant que, explique Philippe Vincent, cette mesure est "l'opportunité de faire deux fois moins de casse qu'une fermeture sèche en période scolaire. Ça limiterait les dégâts, maintiendrait un minimum d'activité scolaire, même à distance, ce qui est mieux que de lâcher complètement les élèves".

Une décision acceptable pour les personnels, donc, mais "à condition le décider maintenant et de l'anticiper avec les familles", poursuit Guislaine David. En effet, en termes d'organisation, pour les établissements, cette mesure ne poserait pas de problème insoluble si les équipes "sont prévenues assez tôt. Pour la zone A, il faut le dire en fin de semaine au plus tard", estime Philippe Vincent.

De même, du côté des enseignants, "s'il faut décaler les progressions prévues, nous décalerons", assure Sophie Vénéitay, qui craint surtout de "devoir tout chambouler au dernier moment".

Les parents de nouveau en première ligne

Des vacances prolongées poseraient également la question de la garde des enfants et des conséquences pour le travail des parents. "Les parents devraient, de nouveau, mettre fortement la main à la pâte

et télétravailler dans de mauvaises conditions car il faudrait accompagner l'enfant dans sa scolarité. Or, ce n'est pas le rôle des parents", regrette Carla Dugault.

La FCPE, qui demande plus généralement la mise en place, partout, de "petits effectifs, l'ouverture de tiers lieux pour accueillir des élèves dans de petits groupes et, par conséquent, l'embauche d'enseignants", souhaite, en cas de prolongement des vacances, qu'un accueil spécifique soit mis en place pour les enfants des parents qui ne pourront pas télétravailler.

"Anticiper la sortie de ces 3 semaines"

En outre, ce qu'il faut "surtout", pour Guislaine David, c'est "anticiper la sortie de ces trois semaines-là". "Est-ce qu'on ressort avec un protocole identique ou renforcé ?", demande-t-elle par exemple. Et de continuer : "Des pays qui ont prolongé les vacances de Noël ont toujours les écoles fermées. Alors si, en France, l'épidémie est toujours au plus haut après la fermeture de trois semaines, que fait-on ? Engage-t-on l'enseignement en distanciel avec les familles ? Auquel cas, il faudrait l'envisager dès maintenant."

Aussi, ce prolongement des vacances n'aurait de sens que si sont décidées "d'autres mesures, notamment pour éviter les contacts et la circulation pendant les vacances", estime Sophie Vénétiay. Pour l'enseignante de SES, il faudrait alors "que les choses soient assez strictes car l'on perdrait en efficacité si l'on permettait aux enfants de voir leur famille, leurs copains, etc."

Une réunion est prévue, entre le ministère et les organisations syndicales, pour évoquer la situation sanitaire, vendredi en fin d'après-midi.